

C'est MON patrimoine

Atelier

« NOTRE ARBRE DE MÉMOIRES »

Maison d'Izieu | mémorial des enfants juifs exterminés

22 – 24 octobre 2018

Izieu

Concept & Animation
Roman Kroke

Atelier

« NOTRE ARBRE DE MÉMOIRES »

Participants : Mathéo Bailly, Tombo Camara, Noa Davies,
Penda Kamara, Chloé Martin, Aicha Tounkara

Concept & Direction : Roman Kroke | Artiste interdisciplinaire, Maître de conférences à l'Université des Arts de Berlin (UdK)
www.Roman-Kroke.de/fr/
+33 769 33 26 99

Cet atelier s'inscrit dans un travail collectif mené en échange avec les deux autres ateliers réalisés pendant les trois jours : « Écriture Slam » (direction : Juliette Anne) et « Vidéo » (direction : Fabrice Chiambrietto).

Un projet de la Maison d'Izieu mené en partenariat avec la Communauté de communes Bugey Sud, la Sauvegarde de l'Ain et la commune d'Izieu.

Avec le soutien de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme et l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT).

Notre « Arbre de Mémoires »



Au cœur de notre œuvre collective se trouve l'« Arbre de Mémoires » ..

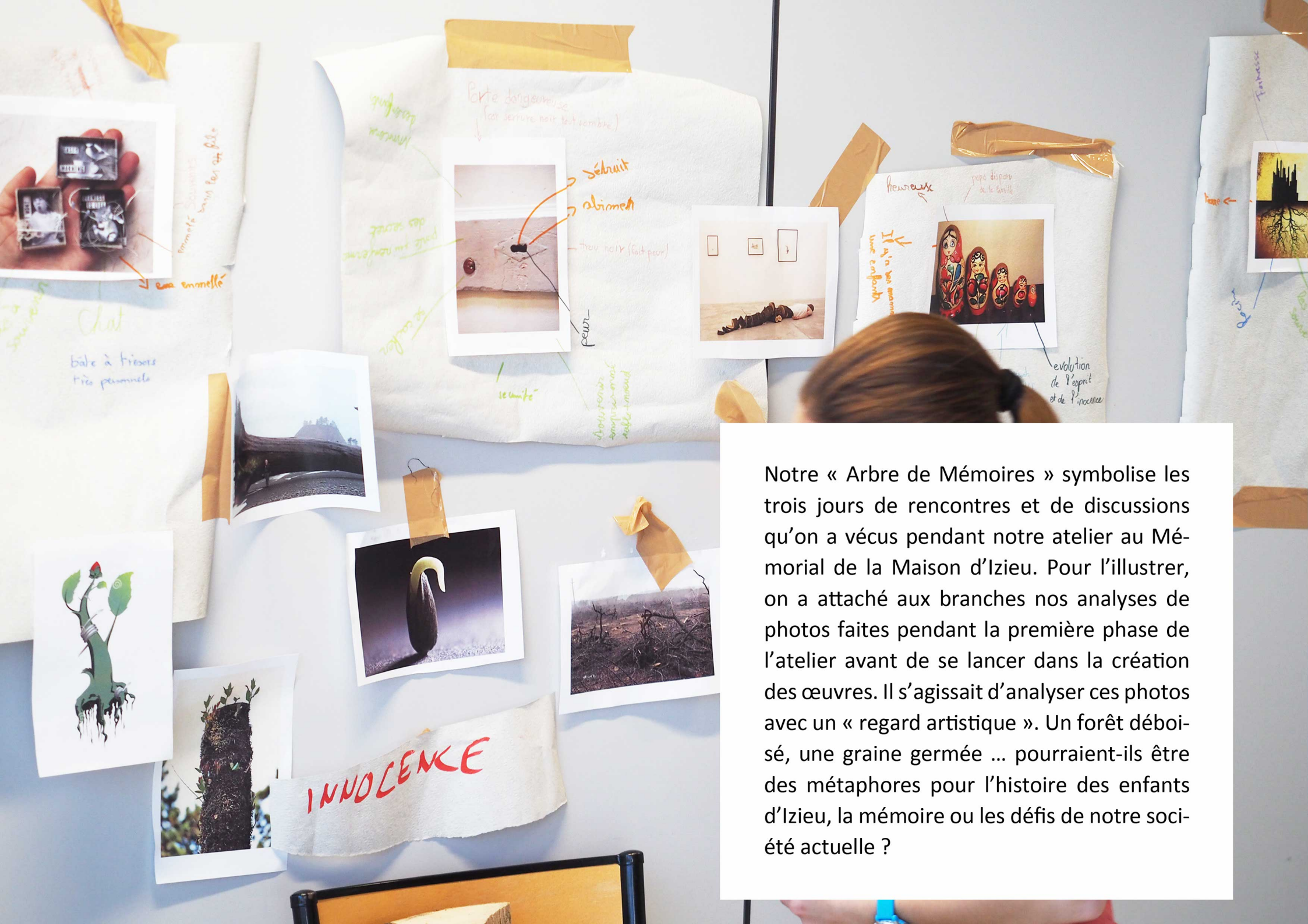


La base de cette sculpture est un grand tronc d'arbres qu'on a trouvé pendant notre promenade dans les alentours de la Maison d'Izieu. Après, on y a attaché des branches venant des arbres différents pour créer une sorte de couronne.

La source d'inspiration pour cette « Arbre de Mémoires » était **l'arbre à palabres** qui, en Afrique, est un lieu traditionnel de rassemblement, généralement un baobab, à l'ombre duquel on s'exprime sur la vie en société, les problèmes du village, la politique. C'est un lieu où se rassemblent les hommes, les femmes, les enfants, les gens de tout âge.

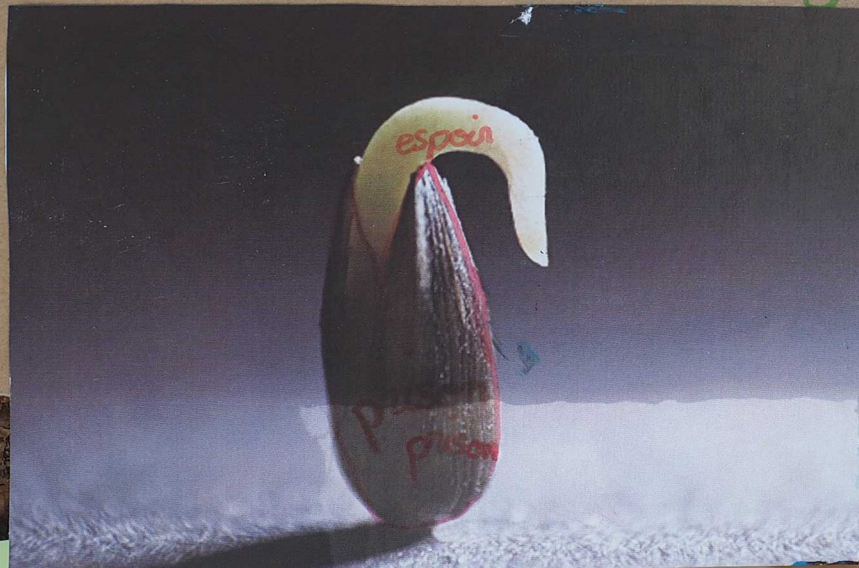
S'il y avait un tel lieu dans nos sociétés d'aujourd'hui, peut-être y aurait-il moins de méfiance entre les gens ; moins de peur envers l'« étranger » et envers celui qui est différent de nous.





Notre « Arbre de Mémoires » symbolise les trois jours de rencontres et de discussions qu'on a vécus pendant notre atelier au Mémorial de la Maison d'Izieu. Pour l'illustrer, on a attaché aux branches nos analyses de photos faites pendant la première phase de l'atelier avant de se lancer dans la création des œuvres. Il s'agissait d'analyser ces photos avec un « regard artistique ». Un forêt déboisée, une graine germée ... pourraient-ils être des métaphores pour l'histoire des enfants d'Izieu, la mémoire ou les défis de notre société actuelle ?

La coquille serait comme une prison qui
enferme un enfant. Mais il arriverait à
sortir grâce à son espoir: il a confiance
en lui et il continue à y croire.



FONDATION

Les autres représentants : les enfants, les homosexuels,
les handicapés, les artistes rebelles, les Travailleurs,
Em 2018, les migrants et les pauvres, les SDF...



Ces analyses nous servaient ensuite
comme inspiration pour les formes
et messages de nos œuvres.



Le personnage ne voit que le
bonheur, il vit dans le soleil.
Mais en dessous, le Mal avance
inévitablement, et rattrape
l'innocent...



Un exemple : ...

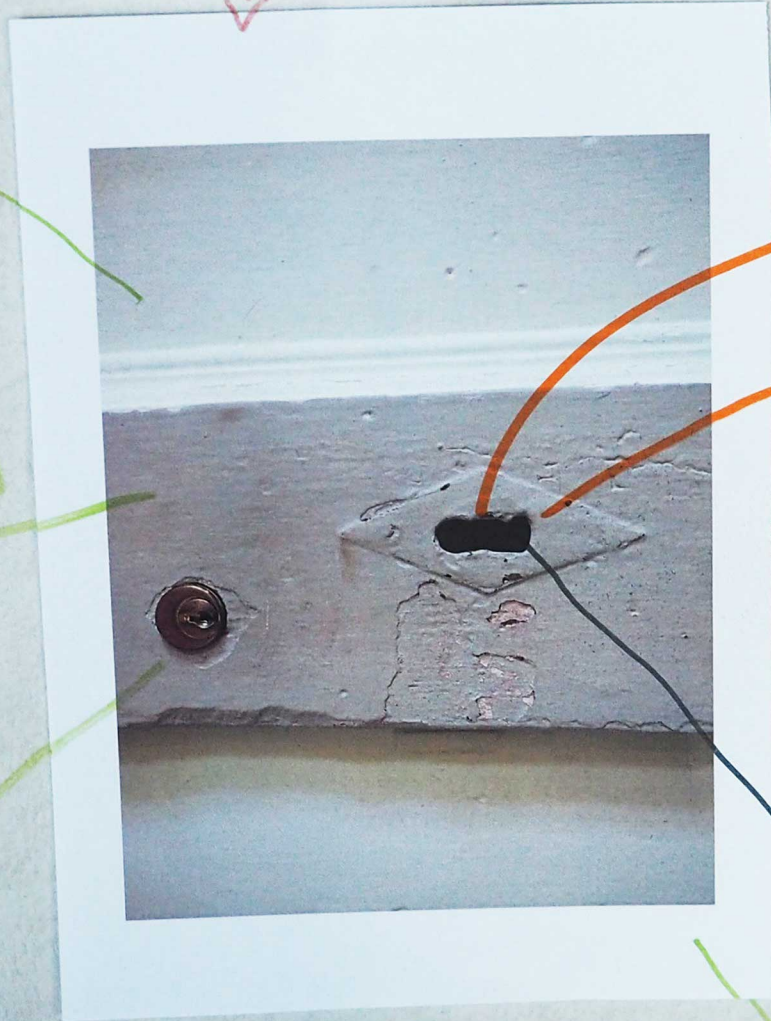


Selon notre imagination, à l'intérieur de l'arbre, cachées sous l'écorce, se trouvent toutes les histoires originales et complètes des enfants d'Izieu. On a placé une poignée de tiroir à l'inverse contre le tronc ...



... qui avait l'air comme un trou de serrure. On s'est posé la question s'il y devrait avoir une clé qui pourrait ouvrir « la porte » vers l'intérieur de l'arbre. On a finalement décidé que non, parce qu'on ne saura jamais exactement dans tous les détails ce qui s'est passé à l'époque. Cette idée était inspirée d'une photo qu'on avait analysée pendant la première phase de l'atelier.

Porte dangereuse
(car serrure noir tout sombre)



débruit

abîmé

trou noir (fait peur)

peur

se cacher

se cacher
se cacher
se cacher

Immense
des enfants

porte qui ne ferme
des secret

se cacher

Pour l'installation finale, on a choisi de placer notre « Arbre de Mémoires » au milieu de la fontaine. Pour grandir, chaque arbre a besoin de l'eau – mais il y a aussi des périodes dans lesquelles la source s'épuise ... Autours de notre arbre à palabres, on a placé les œuvres que chacun de notre groupe a créées individuellement – comme des « fruits » qui en sont tombés grâce aux discussions qu'on a eues pendant les trois jours.



La Boîte de la Peur

Œuvre collective

L'inspiration pour cette installation venait d'une « rencontre » inattendue lors d'une de nos promenades dans les alentours de la Maison d'Izieu ...



... une **MANTE RELIGIEUSE** !





Comme plusieurs d'entre-nous avaient peur de cet animal fortement étrange, on a décidé de le prendre comme un symbole. Dans l'Histoire aussi bien que dans notre temps, **la PEUR** devant l'« étranger », celui qui est différent de nous est nourri par l'absence des rencontres et d'échanges. Cette sorte de peur peut être la source de la méfiance, des actes discriminatoires et violents.

On a d'abord construit une mante religieuse pour symboliser cette peur. Pour son corps nous a servi une vraie corne de vache !



Les voilà ses antennes !



Ensuite, on s'est imaginé de quoi les gens ont/avaient peur. On s'est mis dans la peau des enfants d'Izieu, des migrants d'aujourd'hui, des politiciens, ... et a marqué les mots clés sur des bouts de papier.



CHAOS



terroriste

immigrant:
Plus trouver une
patrimoine

on orphelin
rester seul

de perdre

ville

nd
fa
lle

6
The
je



Ces bouts de papier on a mis dans notre « Boîte de la Peur » qu'on a liée avec des fils avec la mante religieuse.



Lors de la restitution finale, tous les participants étaient invités à fouiller dans la boîte pour se poser la même question : De quoi ai-je peur ?

UR →

Je n'ai pas
peur de trouver une
fatigue



Le Masque qui tombe

de Tombo CAMARA

Dans mon œuvre, j'ai collé des morceaux de bois colorés en nuance de violet pour représenter la Maison d'Izieu. De cette maison vous voyez sortir une main que j'ai créée avec du plâtre ...



C'est une empreinte de mon propre bras gauche que j'ai pu réaliser avec l'aide d'Aicha.







J'ai peint le bras en couleurs symboliques de la France : le bleu, le blanc et le rouge qui représentent la liberté, l'égalité et la fraternité. La main sort de la maison d'Izieu pour que tous les enfants soient en paix. Ça aurait été mon vœu. En réalité, nous savons qu'autour d'une soixantaine d'enfants ont été sauvés - pourtant 44 furent exterminés après la Rafle. Les fleurs de différentes couleurs et de différentes tailles montrent que tous les gens différents devraient se réunir pour contribuer à la paix.



Le masque en plâtre est une empreinte de mon propre visage. Je pense que pour établir la paix, il faut que les gens sortent de leurs coquilles, qu'ils arrêtent de se cacher et disent ce qu'ils pensent.





L'Odyssée de Théo Reis

de Mathéo BAILLY

Mon œuvre représente, d'un côté, l'histoire de Théo Reis, un des enfants d'Izieu – de l'autre côté, elle montre notre position envers cette histoire en 2018.



Vous voyez une navette
que j'ai créée.



L'idée de la forme d'un bateau
m'est venue d'une photo qui
montre la navette d'un tisser-
and. En fait, dans l'immeuble
dans lequel se trouve
aujourd'hui l'administration
du Mémorial et dans lequel, à
l'époque, dormaient certains
enfants d'Izieu, ...



... se trouvait avant une magnanerie. Pour cette raison, j'ai mis une photo d'une navette de tisserand, dans le bateau. La métaphore du tisserand me servait bien pour établir des liens entre l'Histoire et notre présent.

Le bateau symbolise le moment dans lequel Théo se trouve dans la Maison d'Izieu. Derrière le bateau il y a un fil bleu qui représente la vie de Théo avant arriver à Izieu. Il y a plusieurs stations que j'ai représentées :



Au départ, Théo était avec sa famille – ce qui est représenté dans mon œuvre par trois cailloux qui se trouvent proches l'un à côté de l'autre.





Puis, plus tard, Théo fut séparé de ses parents – représenté par trois cailloux espacés.

Ensuite, il s'est retrouvé seul dans un camp – représenté par un caillou entouré par une ficelle beige.



Il y a encore une station importante que je n'ai pas représentée : C'est le moment dans lequel Théo fut sauvé par Sabine Zlatin qui l'emmena dans la Maison d'Izieu où il y avait d'autres enfants en attendant qu'elle lui trouve un autre abri permanent.





Le dernier fil violet représente le moment de la Rafle : Par malheur Théo a été capturé avec 43 autres enfants et ils ont tous été exterminés dans le Camp d'extermination d'Auschwitz.

Ce moment est symbolisé par un caillou entouré par un câble plat qui représente le camp. Il y a une sorte de porte bleue, mais elle est impossible à ouvrir.



Vous voyez encore un troisième fil noir qui sort de notre « arbre à palabres ». L'arbre à palabre nous symbolise en 2018, les trois jours qu'on a passé ensemble au Mémorial en discutant, créant, ... Ce fil part de l'arbre mais n'est pas accroché au fil d'histoire de Théo. J'ai laissé exprès un espace entre les deux histoires, parce que nous ne pourrions jamais savoir exactement ce qu'il s'est passé, car il y a toujours des informations que nous ne saurons jamais.



Les idées noires

de Noa DAVIES





La souche de mon œuvre, je l'ai trouvé pendant notre promenade dans les alentours de la Maison d'Izieu. Elle sert comme une espèce de socle pour mes autres éléments. J'ai mis de la peinture noire pour représenter les idées noires que les enfants d'Izieu ont eues, selon mon imagination, lors de la Rafle.

Le CD me servait à créer un fond clair et lisse. La clarté du disque montre qu'il y avait aussi des moments de bonheurs pour les enfants : par exemple les batailles d'eau et lorsqu'ils mangeaient (comme leurs lettres en témoignent).





La mousse, je l'ai collé sur ce CD pour représenter des moments de joie des enfants. La mousse représente qu'ils étaient embrouillés, que leurs pensées se mélangeaient. Ils avaient peur, ils ne savaient pas ce qu'il allait leur arriver. Avec le fil de fer peint en noir, je voulais représenter au début les mauvaises pensées. Mais je me suis rendue compte que les autres éléments servaient mieux.



La pierre, je l'ai trouvé devant l'entrée du Mémorial. Je l'ai pris parce qu'il était criblé de trous. Pour moi, ceci montre bien que l'enfance des enfants d'Izieu était un peu ravagée, il leur manquait des parties. Par exemple, les parents, du bonheur, l'innocence ...

La tige de ronce avec ses épines elle me fait penser au mal qui se dresse fier sur l'avenir des enfants. La tige n'est pas droite ce qui symbolise qu'il y a toujours de l'espoir, qu'il y avait des gens qui résistaient. Les perles oranges, elles représentent les étincelles de bonheur que les enfants d'Izieu ont eu et qu'ils gardent en souvenir.

Le fait que la tige n'est pas droite est dû à un accident : Chloé a trébuché dessus. Et c'est grâce à cet accident qu'il m'est venu l'idée de ce symbolisme.





Ma Maison d'Izieu

de *Penda KAMARA*

Mon œuvre représente la Maison d'Izieu. Pour la créer, je me suis installée devant la maison pour bien voir tous les détails : par exemple, la plaque commémorative, les couleurs bleues, blanches, noires des fenêtres.





Je me suis aussi rendue derrière la maison pour bien placer la fenêtre dans mon œuvre. C'était important pour moi, comme de cette fenêtre Léon Reifman, un enfant d'Izieu, a sauté quand les soldats allemands arrivaient. Léon a survécu à la Rafle.

Il a raconté dans le procès Barbie qu'il s'est caché dans un buisson. Léon racontait que quelques soldats allemands l'avaient remarqué. Mais ils ont fait semblant de ne pas l'avoir vu. Selon Léon ça montrait qu'il y avait aussi des soldats allemands qui ne voulaient pas arrêter des enfants, qui n'étaient pas mauvais mais humain.







Sur le mur derrière la maison j'ai collé des petites fleurs et des baies, que j'ai trouvées à cet endroit même. Vous pouvez aussi voir le buisson dans lequel Léon s'est caché. Le toit de ma maison, je l'ai fait avec des anciennes tuiles de la maison dans laquelle se trouve aujourd'hui l'exposition du Mémorial.



Les Sorts des Pierres

de Chloé MARTIN

Dans mon œuvre vous pouvez voir plusieurs cailloux de tailles, de couleurs et de formes différentes.





Ils représentent les enfants d'Izieu parce qu'aussi les enfants étaient différents : ils venant des pays différents, ils avaient des âges différents, ... J'ai trouvé les cailloux dehors, devant l'entrée de l'exposition du Mémorial. Sur les cailloux, j'ai peint des visages avec des expressions différentes : il y en a des heureuses, des tristes, des visages effrayés, avec des soucis, ... Les cailloux-enfants sont tous regroupés.

Derrière les enfants, j'ai représenté Hitler avec un rouleau de papier WC. Je lui ai mis des bras en bois en ronces avec des épines. Avec ces bras il encercle et enlève les enfants. Pour montrer sa brutalité, je lui ai placé aussi une arme dans le bras. Je l'ai construit avec un anneau de classeur.







Regardez les cheveux d'Hitler : j'ai utilisé des herbes pour les créer. Je les ai mis tout en pétard pour exprimer sa colère ; sa colère parce que quelques enfants avaient réussi à s'enfuir, aussi parce qu'il y avait des résistants qui s'opposaient à sa dictature ...

Devant les enfants regroupés vous voyez des petites branches et des herbes qui représentent tous les moments des vies des enfants. Chaque pétale représente un souvenir.



Mon Arbre de la Paix

de Tombo CAMARA





Dans mon œuvre, j'ai d'abord collé des branches sur le tuyau plastique pour représenter un arbre. Cet arbre représente la paix.



J'ai ensuite mis de la mousse autour de l'arbre. Cette mousse symbolise une prison pour mon arbre de la paix.

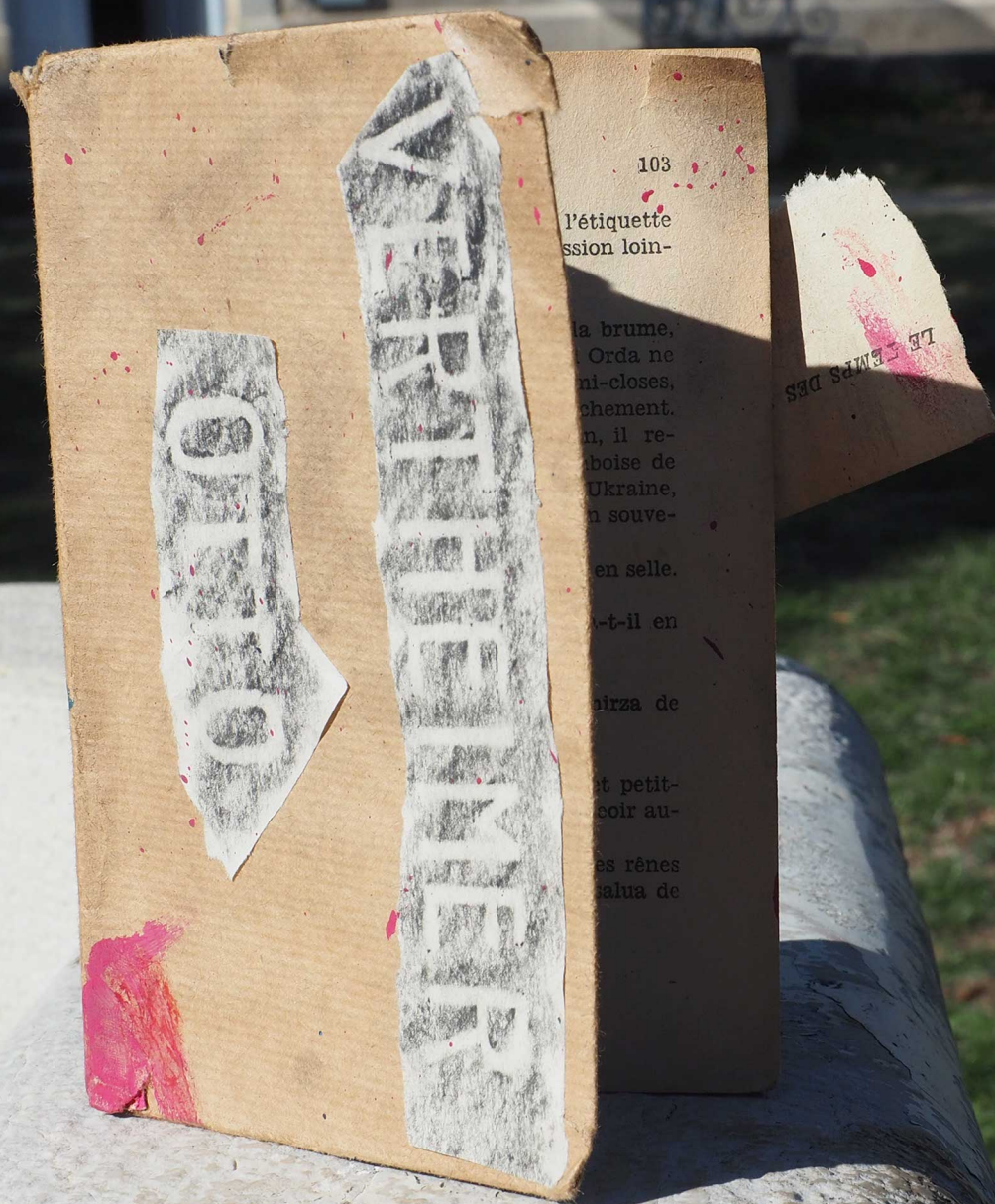


Mon Arbre de la Paix pousse dans une mer bleue. La mer nourrit l'arbre, lui donne de la force et l'aide à grandir. Pour qu'il y ait de la paix dans le monde on a toujours besoin d'aide. Si on se réunit tous, on est plus fort pour créer cette paix.




Carnet de souvenirs

de Noa DAVIES



Cette œuvre représente un carnet ayant appartenu à Otto Wertheimer, un enfant d'Izieu. Il serait tombé par terre lors de la Rafle et aurait été retrouvé après. La couverture porte son nom. Il s'agit d'un bout de frottage que j'ai fait sur la plaque commémorative de la Maison d'Izieu.



J'ai mis des éclaboussures de peinture rouge pour représenter du sang. Ensuite j'ai réparti avec mes doigts des bouts de graphite d'un crayon pour que ça fasse l'illusion que ce carnet est vieux et abimé.

Sur la première page du carnet j'ai marqué son nom et le lieu/la date de sa naissance.

Otto Wertheimer
Manheim, 5 février 1932

.t.
ime.
nconnu.
sous la mer.
tre bluff.

ATTENDUS SORTIES

Il y en avait une que j'avais
trouvée aussi dans l'expression de

La dernière page du carnet
porte la date et le nom du lieu
où il a été exterminé.

230

LE TEMPS DES SORCIERS

rier moment. Une patrouille russe a franchi
la frontière pour vous surprendre. Elle a
failli réussir, mais les gardes sont intervenus
à temps. Mon gouvernement a déjà porté
plainte pour cette violation de notre terri-
toire.

Gaunce ricana.

— Elle est bonne, dit-il.

L'effert s'approchèrent.

trois dit

Otto Wertheimer

Auschwitz, 16 Avril 1949.

240.

241.

242. D

243. Co

244. Enj

245. Ma

246. Loups

247. F.X. 18

248. Survivo

249. Le fona

250. Mr. Su

LE TEMPS DES SORCIERS
douloureuses piqûres, Gaunce revint auprès
du groupe afin de récupérer les piquets au
fur et à mesure après leur passage.
— Allez-y, souffla-t-il. Ne levez surtout
pas le derrière.

Trainant les sacs, ses compagnons s'enga-
gèrent en file indienne sous le réseau. Ram-
ment, les piquets sous le bras.

— Filons en vitesse, chuchota-t-il.
Ils parcoururent quelques centaines de
mètres. Gaunce ralentit l'allure. Devant lui,
il tenait tendu le plus long des piquets, lui
le réseau électrofilé. Plusieurs fois de
le réseau électrofilé. Plusieurs fois de
Gaunce s'immobilisa. Plusieurs fois de
multe, il battit des paupières, passa sa man-
che sur ses yeux, fit deux ou trois enjambées
prudentes. Son piquet rencontra quelque
chose de souple et de rigide à la fois.
— Halte ! Nous y sommes. Ne bougez



Au milieu du livre, j'ai mis des photocopies des dessins qui représentent les souvenirs qu'Otto avait des cours de dessins pendant son séjour à Izieu.

LE TEMPS DES SORCIERS

LE TEMPS DES SORCIERS

LE TEMPS DES SORCIERS

ess. Après vous, A-
au, puis Laffert
Chacun se p'
aunce n'é

s savaient
amais doré
leur moyen de
sabilités. Chac

sable à tous en
découler de l'eff
devait être égale

chef, sans s'arrête
On les avait dre

— Allah vous pr
Gaunce remercia

— Eh bien, concit
peut-être manger un morceau avant d'aller

dormir ?
Les deux jeunes femmes se mirent aussi-
tôt à la besogne.

En regardant sa
photo, j'ai trouvé
qu'il avait un air
malin.

Noa D.
23 Octobre 2019

La Main artistique

d'Aïcha TOUNKARA



Mon œuvre représente la paix.



Vous voyez une main qui sort d'une boîte en bois. Je l'ai nommé « La main artistique ».





C'est une empreinte de plâtre de ma propre main.
Pour moi, cette main est donnée aux enfants
d'Izieu pour les aider à sortir du mal.

J'ai mis beaucoup de couleurs joyeuses et des fleurs colorées pour donner envie aux enfants de prendre cette main.



